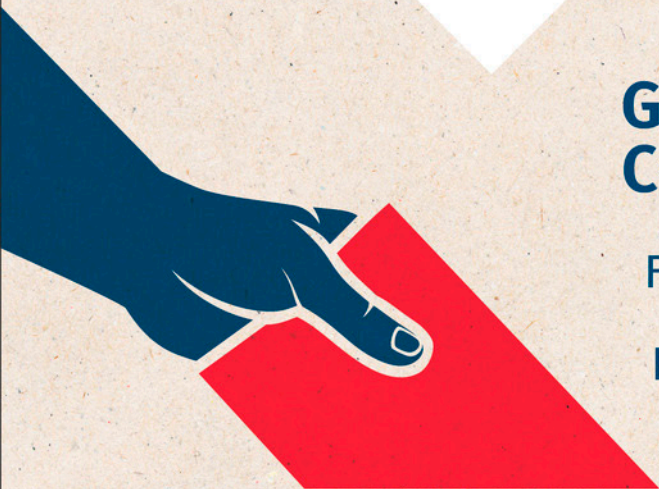


Librio



**Grégoire
Cazcarra**

Fondateur
des
Engagés!

AUX URNES !

**COMMENT
CONVAINCRE
VOS PROCHES
D'ALLER VOTER**

Aux urnes !

Grégoire Cazcarra

Aux urnes !

*Comment convaincre vos proches
d'aller voter*

Librio
Inédit

Couverture : Studio de création Flammarion d'après des images
© Shutterstock / MM_photos, Tribalium

© E.J.L., 2022

EAN 9782290373170

Sommaire

Introduction. <i>Abstentionnistes, levez la main !</i>	9
--	---

I

VOTER, À QUOI BON ?

1. « C'est compliqué d'aller voter »	21
2. « Une voix de plus, une voix de moins... autant laisser des citoyens plus informés choisir à ma place »	29
3. « Une fois élu, aucun candidat ne tient ses promesses »	38
4. « La politique n'a aucun effet sur mon quotidien, voter ne changera rien »	46
5. « Tous les mêmes, tous pourris ! Je ne me sens plus représenté(e) par les politiques et je ne leur fais plus confiance »	54
6. « Aller voter, c'est soutenir le système : s'abstenir est le meilleur moyen de protester »	64

II

LE VOTE EST MORT, VIVE LE VOTE !

7. Voter plus souvent	71
8. Voter tôt	74
9. Mieux voter	78
10. Au-delà du vote	80
Conclusion. <i>Pour une société de l'engagement</i>	83
<i>Le mot de l'auteur</i>	85
<i>Remerciements</i>	91

Introduction

Abstentionnistes, levez la main !

Le matin de l'élection, tous les électeurs [...] se réunirent devant l'église [...]. Je rappelai à ces braves gens la gravité et l'importance de l'acte qu'ils allaient faire [...] : « Que personne, dis-je, n'entre dans une maison pour prendre de la nourriture ou pour se sécher (il pleuvait ce jour-là) avant d'avoir accompli son devoir. » Ils crièrent qu'ainsi ils feraient, et ainsi ils firent.¹

Comme il semble loin le temps où Alexis de Tocqueville décrivait la première élection au suffrage universel, en 1848, comme une parenthèse d'union nationale, au cours de laquelle tous les citoyens – hormis, rappelons-le, les femmes et les jeunes de moins de 21 ans – venaient de bon gré assumer leur devoir civique le plus fondamental, dans cette église de la démocratie qu'était alors le bureau de vote.

Un dimanche de 1848

1848 constitue une rupture dans l'histoire politique française. Certes, avant cela, la Révolution marque déjà un premier tournant : en 1791, la Constitution du 3 septembre met en place le suffrage censitaire indirect. L'année suivante, pour

1. Alexis de Tocqueville, *Souvenirs*, in *De la démocratie en Amérique, Souvenirs, l'Ancien Régime et la Révolution*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 1986.

élire la Convention nationale, la France est le premier État au monde à instaurer le suffrage universel masculin. Dès 1795, toutefois, la Constitution du Directoire (5 fructidor an III) rétablit le suffrage censitaire.

Pour constater l'apparition durable, en France, du suffrage universel masculin, il faut donc finalement attendre 1848 et l'émergence de la II^e République, consécutive à la chute de la monarchie de Juillet. Le décret du 5 mars 1848, dans son article 5, dispose que : « le suffrage sera direct et universel ». En réalité, plusieurs catégories sociales en sont encore exclues, à commencer par les femmes, mais aussi le clergé, les détenus et les soldats.

Il n'empêche : 1848 marque les esprits et imprègne durablement les imaginaires. Comme l'explique l'historien Alain Garrigou dans le *Monde diplomatique* en 1998, cette élection produit un « grand mouvement de millions d'hommes aux allures patriotiques ». « Des cortèges entiers se dirigent vers les chefs-lieux¹ », raconte-t-il. Le taux de participation est alors spectaculaire, autour de 83 %. La femme de lettres Marie d'Agoult, sous son pseudonyme Daniel Stern, décrit elle aussi, dès 1850, dans son *Histoire de la révolution de 1848*, cet intense moment de communion collective : « L'immense force jetée tout à coup dans la balance du côté du peuple par le suffrage universel, qui obligeait tous les partis d'entrer en relation avec lui, c'était là [...] la révolution véritable.² »

Une révolution qui fascine autant qu'elle laisse songeurs les intellectuels et observateurs de l'époque. Charles de Rémusat, dans le quatrième volume des *Mémoires de ma vie*, publié à titre posthume en 1962, s'interroge sur l'avenir du suffrage universel : « C'est là le fait capital de l'année 1848. Il a survécu à la révolution et à la république. S'il doit durer, il vaudra à ses auteurs une immortalité de haine et d'amour. Mais durera-t-il ? C'est peut-être la plus grande question du siècle³. »

1. Alain Garrigou, « Le suffrage universel, "invention" française », *Le Monde diplomatique*, avril 1998.

2. Daniel Stern, *Histoire de la révolution de 1848*, A. Le Chevalier, Paris, 1869.

3. Charles de Rémusat, *Mémoires de ma vie*, tome IV, Plon, Paris, 1962.